



La Crieé 13/14

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff

Ali Baba

Un spectacle de Macha Makeïeff

du 7 au 12 janvier 2014



PRESSE & COMMUNICATION

Dominique Raclé 01 44 53 90 41 / 06 68 60 04 26
dominiqueraclé@agencedrc.com

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34 - La Crieé
b.duprat@theatre-lacrie.com

Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacrie.com
Codes accès espace pro :
identifiant : presse / mot de passe : saisonlacrie

INFORMATIONS PRATIQUES

La Crieé Théâtre national de Marseille
30 quai de Rive Neuve 13007 Marseille

Renseignements réservations
au 04 91 54 70 54
www.theatre-lacrie.com

Tarifs
de 9 à 24€

Ali Baba

Un spectacle de Macha **Makeïeff**
adaptation Macha **Makeïeff** et Elias **Sanbar**

7 au 12 janvier 2014

Ali est l'Idiot magnifique, devenu riche par un fantasque coup du Sort. Dans un Orient des quartiers prosaïques et merveilleux, la vie de tous les jours est un conte cruel et drôle, entre désirs, charmes et malédictions.

Avec

Atmen Kelif *Ali Baba*

Philippe Arestan *Musicien ambulant, un voleur*

Braulio Bandeira *Abdullah, le barbier, un voleur*

Philippe Borecek *Musicien ambulant, un touriste*

Romuald Bruneau *Voleur acrobatique*

Sahar Dehghan *Morgiane, Schéhérazade*

Aïssa Mallouk *Aziz Baba fils d'Ali, un voleur*

Canaan Marguerite *Zulma la femme de Qâssim, un voleur*

Thomas Morris *Qâssim Baba frère d'Ali, Frère Zlubia le savetier, un voleur, ReINETTE*

Shahrokh Moshkin Ghalam *Youssouf le chef des Voleurs*

Aurélien Mussard *Voleur acrobatique*

Mise en scène, décor & costumes **Macha Makeïeff** Adaptation **Macha Makeïeff** et **Elias Sanbar** Lumières **Dominique Bruguière** Chorégraphe **Thomas Stache** Assistant à la mise en scène **Pierre-Emmanuel Rousseau** Réalisateur films **Simon Wallon** Son **Xavier Jacquot** Coiffure & maquillage **Cécile Kretschmar** Assistante à la scénographie **Margot Clavières** Assistante aux costumes **Claudine Crauland** Régie générale **Pierre Vigouroux** Assistante lumière **Cathy Pariselle** Accessoiriste **Sylvie Châtillon** Second assistant à la mise en scène **Arthur Deschamps** Iconographe **Guillaume Cassar** Avec la participation du Pavillon Bosio.

Production : La Criée.

Coproduction : Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture ; Théâtre Anne de Bretagne - Vannes ; Théâtre Liberté - Toulon.

Créé en mars 2013.

durée 1h55

Représentations du 7 au 12 janvier 2014

Mar-Jeu-Ven-Sam 20h, Mer 19h, Dim 15h

Ali Baba

En tournée

Reprise exceptionnelle à Marseille après une série de représentations au TNP de Villeurbanne, au Théâtre national de Chaillot et en tournée.

2013

15 au 20 novembre au TNP de Villeurbanne

26 au 28 novembre à la Coursive Scène nationale de la Rochelle

6 décembre à la MALS de Sochaux (Ma Scène nationale de Montbéliard)

20 au 28 décembre au Théâtre national de Chaillot, Paris

2014

7 janvier au 12 janvier à La Criée, Théâtre National de Marseille

31 janvier et 1^{er} février au Théâtre Saint-Louis, Cholet

20 et 21 février à la Comédie de Reims

13 et 14 mars au Parvis Scène nationale de Tarbes

13 au 15 mai à l'Espal Théâtre, scène conventionnée, Le Mans

28 au 31 mai au Théâtre national de Nice

Monter *Ali Baba* à Marseille a la résonance singulière, chaleureuse, pasolinienne, d'une appartenance vraie.

Ali Baba est pour tous un personnage familier, un cousin, un voisin, une vieille connaissance dont l'histoire traverse toutes les littératures. C'est celle de la destinée inouïe d'un brave gars sans histoire, ramasseur de métaux, devenu richissime par hasard, ou plutôt par la grâce et la fantaisie, le merveilleux d'un conteur arabe oublié.

Mais est-ce que l'argent enchante vraiment l'existence ?



ALI ET LES BRUITS DU MONDE

PAR MACHA MAKEÏEFF

Le conte m'intéresse, ce mode de récit où tout est possible : le merveilleux, l'horreur, le prodige, le plaisir et l'épreuve. Il est le lieu des révélations de nos âmes. Me plaît de mettre sur scène l'effervescence et l'improbable, de jouer avec la plasticité de la morale, de l'étirer jusqu'à la transe, la joie ou le meurtre.

Aux innocents les mains pleines !

Car sous couvert d'une histoire à raconter, de rebondissements, de coups du Sort et autres surprises amoureuses, *Ali Baba* libère les désirs enfouis et exaspère nos terreurs. Dans cet Orient imaginaire, on accepte de ne rien savoir ni comprendre de son propre destin et la mort y est une anecdote.

La fable orientaliste est un geste poétique en dehors du temps et aussi le miroir fantasque de l'état de nos cœurs. Je revendique alors le mélange des temps, l'anachronisme naturel et souhaité pour parler du stable et de l'instable, de l'imprévisible, et surtout la fantaisie totale pour dire la part du bonheur et du malheur.

Monter *Ali Baba* à Marseille a la résonance singulière, chaleureuse, pasolinienne, d'une appartenance vraie. Petite Shéhérazade des quartiers Nord, amoureux de la poésie persane, expert de Mishima, de Borgès, beaux gosses de Noailles, de tous et de chacun L'Affaire Ali est connue. Ali Baba est un personnage familier, un cousin, un voisin, une vieille connaissance.

L'histoire d'Ali, figure de l'Idiot magnifique qui traverse toutes les littératures, est celle de la destinée inouïe d'un brave gars sans histoire, ramasseur de métaux, devenu riche, si riche par le caprice du sort et la fantaisie d'un auteur.

Est-ce que le trésor tombé là va enchanter sa vie ?
Est-ce que la richesse enchante l'existence ?

ALF LAYLA WA-LAYLA

LES MILLE ET UNE NUITS

OU L'HISTOIRE INFINIE D'UNE TRANSMISSION.

Il est raconté dans les traditions et légendes qu'une nuit parmi les nuits, dans un lointain Orient, — or cette nuit-là était la nuit du Destin, Shéhérazade aux yeux de pharaonne, liseuse des Astres, dit à l'oreille du très cruel et tourmenté roi Schariar, pour ne pas perdre la vie d'une façon violente, une histoire envoûtante qui depuis s'est répandue dans le monde entier... Il m'est revenu, Ô Roi fortuné, qu'il y avait en les années d'il y a très longtemps et les jours du passé reculé et depuis des âges abolis, dans une ville d'entre les villes de la Perse, deux frères dont l'un se nommait Qâssim et l'autre Ali Baba...

(extrait de l'adaptation de Macha Makeïeff et Elias Sanbar)

Du Caire à Bagdad, de l'Inde à la Chine, des îles mystérieuses à des rivages inconnus, les contes des *Mille et Une Nuits* n'ont jamais cessé de faire rêver, au-delà des temps et des frontières. Les zones d'ombre sont nombreuses sur la transmission des *Nuits* et les débats infinis sur l'appartenance du recueil aux traditions orales ou écrites. Il existe aujourd'hui une centaine de manuscrits qui diffèrent par le choix, l'ordre et le nombre de contes, et par la diversité des influences. Le plus ancien manuscrit date du IX^e siècle et on observe ensuite une absence totale de traces manuscrites entre le X^e et le XV^e siècle, si ce n'est à travers des citations ou des témoignages indirects. Tous présentent cependant la particularité de s'organiser selon la technique de l'enchaînement, héritage de la tradition indienne et persane légué à la culture arabe.

Texte multiple et protéiforme, *les Nuits* s'ouvrent à la culture occidentale grâce à Antoine Galland, employé à la Bibliothèque du Roi puis Lecteur de Louis XIV pour les langues orientales. Celui-ci fait venir de Syrie un manuscrit du XV^e siècle. Sa traduction qui paraît de 1704 à 1717 connaît un engouement immédiat en France, en Europe et en Amérique, où il est à son tour traduit en de nombreuses langues. Grâce aux récits de son ami d'Alep, le maronite Antun Yusuf Hannâ Diyâb, il y intègre des « contes orphelins » comme *Aladin* ou *Ali Baba* dont on ne trouve aucune trace dans les manuscrits arabes antérieurs. La traduction de Mardrus à l'aube du XX^e siècle déclenche un nouvel enthousiasme jamais démenti dès lors, irriguant les milieux artistiques les plus avant-gardistes aux cultures de masse des XX^e et XXI^e siècle. De conteur en conteur, de scribe en scribe, de traducteur en traducteur, *les Nuits* n'ont cessé de s'inventer et se recomposer, se développer et se transformer jusqu'à nos jours.

L'ÉPOPÉE ÉTRANGE ET FAMILIÈRE D'ALI, IDIOT MAGNIFIQUE.

Ce conte populaire va chercher délicieusement dans nos désirs les plus inavouables, notre part noire et ardente : aventure, érotisme, manipulation, piété, sagesse, cruauté, sortilèges...

portent tous les contraires en un ensemble de récits et de personnages ouvert à toutes les nuances de l'imaginaire. Il y est question du Hasard, du Sort, du Destin, d'un emmêlement du merveilleux et du cauchemardesque.

Au-delà des prodiges, *Ali Baba* est une histoire tout à fait prosaïque, pleine de la dure réalité humaine : pauvreté, vols, assassinats, trahisons, cupidité, cruauté et jalousie, amours violentes, rapt ! C'est aussi l'éloge étrange et contestable de l'interdit et de la transgression dans le plaisir de l'un et le malheur de l'autre, un conte à la morale joyeusement fluctuante.

Comme écho à cet appel du large, l'histoire se déroule dans un ici et maintenant tout à fait imaginaire, no man's land méditerranéen, entre-deux familial où se jouent trafics, arnaques, embrouilles et expéditions en tous genres.

L'occasion est belle, dans une suite de rebondissements fantaisistes entre souk et caverne : bruit de l'or, danse de Sept voiles, amours transgenres, ruses et trahisons, circulations de denrées douteuses, fête orientale, grotte récalcitrante, corps coupé en quatre, artistes ambulants, barbier dansant, touristes égarés... de poser l'énigme d'un Orient rêvé, si loin si proche, terrible et fascinant, délicieusement cruel, qui nous intrigue, habite toutes nos littératures et nos fantasmes.

Nous faisons entendre les trois langues des *Mille et Une Nuits* — perse, arabe et française —, selon les grandes traductions et jouons de cet enchâssement des registres et des tonalités, parce que les mots d'Ali Baba sont aussi ceux de Galland, de Mardrus, et les nôtres.

Nous sommes tous des Ali et rêvons à notre caverne. Un jour ou l'autre, nous nous imaginons riches et rêvons de mettre en scène le grand jour, le trésor et ses attentes illusoires. La fantaisie est une réponse à cette énigme de l'imprévisible dans cette fable insolente. L'intelligence de la belle esclave qui mène la danse et s'affranchit de tout, la modestie de l'invisible Ali, figure intemporelle de l'Innocent à qui le monde un jour est offert, voleur de voleurs qui pénètre le monde interdit de la richesse inépuisable. Face à la brutalité du réel, le pauvre Ali se rêvait en Rudolph Valentino, en Cheikh blanc, en passait par l'illusion. Une fois riche, c'est vers les plaisirs du cinéma, de la danse, du costume et de la scène qu'il ira, bravement.

ALI BABA, MORCEAUX CHOISIS

Ali Baba Atmen Kelif

Ferrailleur bientôt enrichi

Ô le triste spectacle que le corps de ton mari, Zulma ! Quatre quartiers qu'ils en ont fait de ton mari. Tout ensanglanté qu'il était, et en morceaux !

L'embrasser ? Je l'ai jamais embrassé vivant, je vais pas l'embrasser mort !

Qâssim Thomas Morris

Frère cupide d'Ali, trafiquant, méchant comme une teigne et sujet aux transes lyriques

Tu les as ou tu les as pas, les sous ? Non ? Alors rien. Ni balai, ni rien du tout. Makash. Retourne d'où tu viens, ramasseur de ferraille, vadrouilleur avec voiturette. Qui sait si tu la pousses ou si elle te tire...

Tu veux te retrouver au paradis des ânes ? Je peux t'aider, te découper, t'empaler, te disloquer et même te faire manger tes propres entrailles ! Encore une fois, d'où te vient cet or ... ?

Tu n'es pas heureux à ta place, Ali ? Tu n'apprécies pas ton bonheur ? Jamais un œil n'a surplombé un sourcil !

N'oublie pas : « Un pauvre caché est un prince invisible. Faqîr mastour, Amîr maghmour.

Morgiane Sahar Dehghan

Danseuse des rues, intelligente et cruelle ; elle est aussi la voix de Shéhérazade

Malédiction sur toi, fils de chamelle ! Etouffe dans ta coquille. Sais-tu seulement ce qui est gagné, ce qui est perdu ! Tremble en voyant passer les jours, trafiqueur, je te le dis, tremble !

Youssouf Shahrokh Moshkin Ghalam

Chef des voleurs , dandy, cruel, ambitieux, dépressif

Glissez-vous partout comme des crotales, rampez comme des scolopendres, faites-vous discrets, discrets, discrets !

Ô Scarface des Indes orientales... Mon Prince, Ô coureur du Ciel... Youssouf le grand...

Aziz Aïssa Mallouk

Fils d'Ali, slameur, rêveur, bientôt gosse de riche

*Approche les enfants
Bonbons à la javel pas cher
Tarte aux mouches pas cher
Des posters de cimetières
T'en prends deux c'est moins cher*

Zulma Canaan Marguerite

Femme de Qâssim, muette, cupide, voleuse, dominatrice et coquette

...Qâssim, toi qui me reçus innocente et pure au sortir de la maison paternelle et qui, le premier, entras dans mon lit virginal...

Abdullah Braulio Bandeira

Barbier dansant, cœur d'artichaut, impulsif et sensuel

Celui qui veut monter deux chameaux à la fois tombe par terre.

Frère Zlubia Thomas Morris

Le Savetier, espion et traître, sale, antipathique,

Pauvre chef de voleurs dépouillé par un amateur, c'est Ali qui te vole, Ali Baba. Un ramasseur de ferraille, un mendiant avec un chariot qui fouille sur le port. Même que pour célébrer le tour qu'il te joue, il organise une fête énorme !

*Tous les extraits de dialogue : Ali Baba,
adaptation de Macha Makeïeff et Elias Sanbar*



MACHA MAKEÏEFF

Née à Marseille, Macha Makeïeff fait des études de théâtre, de littérature et d'histoire de l'art, qui sont l'occasion de rencontres artistiques déterminantes, dont Pierre Barbizet puis Antoine Vitez qui lui commande son premier spectacle. Elle participe à la revue Cinématographe et enseigne l'expression théâtrale aux tout-petits au Conservatoire de Pantin.

Auteur et metteur en scène, elle crée avec Jérôme Deschamps la compagnie « Deschamps et Makeïeff ». Leurs spectacles sont joués en France et dans le monde entier avec une troupe comique des plus populaires : *La Veillée*, *Lapin-Chasseur*, *C'est Magnifique*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Petits Pas*, *Le Défilé*, *Les Etourdis*, *Salle des fêtes*... Ils montent également *Les Précieuses ridicules* de Molière, *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, *La Méchante vie* d'après Henri Monnier, *Salle des fêtes*.

A l'opéra, Macha Makeïeff met en scène *Les Brigands* d'Offenbach et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart avec Jérôme Deschamps, puis en 2004, *Moscou-Tchériomouchki*. Elle signe ensuite plusieurs spectacles remarquables comme *Mozart Short Cuts* (direction musicale Laurence Equilbey), *La Veuve Joyeuse* (direction musicale Gérard Korsten), *L'Etoile* de Chabrier et *Zampa* de Hérold (direction musicale John Eliot Gardiner), *Moscou, quartier des Cerises* de Chostakovitch (direction musicale Kirill Karabits), *La Calisto* de Cavalli au Théâtre des Champs-Élysées (direction musicale Christophe Rousset). En 2010-2011, elle met en scène *Le Bœuf sur le toit* de Darius Milhaud et *Les Mamelles de Tirésias* de Francis Poulenc à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra Comique (direction musicale Ludovic Morlot).

Dans le domaine audiovisuel, elle crée avec Jérôme Deschamps « Les Deschiens », célèbre série télévisuelle, et fonde en 2000 « Les Films de mon Oncle » qui se consacre au rayonnement international et à la restauration de l'œuvre du cinéaste Jacques Tati. En 2009, elle est commissaire et scénographe de l'exposition Jacques Tati, *2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française. En 2008, elle participe à la réalisation du film d'animation *La Véritable Histoire du Chat Botté*. De 2009 à 2011, Macha Makeïeff préside le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle au CNC.

Plasticienne, elle installe un lieu singulier de création à Paris, le « 7bis » : on lui doit la création de costumes, décors, accessoires, identité visuelle et sentimentale pour de nombreux spectacles et événements. Elle expose dans des lieux aussi divers que la Fondation Cartier, le Musée des Arts Décoratifs de Paris, le festival de Chaumont-sur-Loire ou la Grande Halle de la Villette, Carré d'Art... Elle a publié des essais sur le théâtre et la poétique des objets (Editions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud) et collabore à différentes revues. >>>

>>>

En 2010, elle fonde sa propre compagnie de théâtre : « La compagnie Mademoiselle ». Macha Makeïeff collabore avec Vincent Delerm pour son dernier spectacle, *Memory*, en 2011. Directrice artistique du Théâtre de Nîmes de 2003 à 2008, Macha Makeïeff est nommée directrice de La Criée, Théâtre national de Marseille à partir du 1^{er} juillet 2011, pour lequel elle développe un projet original. Après avoir créé *Les Apaches* en 2012, elle présente *Ali Baba*, d'après *Les Mille et Une Nuits* en 2013 (reprise à Marseille en janvier 2014 et actuellement en tournée notamment au TNP et à Chaillot). Autour du répertoire théâtral, elle invente une série d'événements inédits et exclusifs mêlant musique, images, arts plastiques, et conférences décalées sous le signe de l'invention et de l'excellence : la « Folle Criée » avec René Martin, « La Criée tout court », le Festival « Mauvais Genres » ou les « Soirées Transferts » ... Elle installe la Fabrique, un lieu de fabrication sous la verrière du théâtre, elle intervient régulièrement à l'école de scénographie de Monaco.

En 2013-14, elle réalise les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht dans une mise en scène de Jean Bellorini en octobre 2013 au TNT. A la Criée, elle crée *Offended Souls*, deux conférences imagées avec l'ethnologue Philippe Geslin, autour des Inuits et des Soussous, en janvier et mars 2014.

Macha Makeïeff travaille également à sa prochaine création : *Les Femmes savantes* de Molière (création 2015), et prépare *L'Amour des trois Oranges* de Prokoviev.



ELIAS SANBAR, AUTEUR

Elias Sanbar est écrivain. Né à Haïfa en 1947, il a quinze mois lorsque sa famille est expulsée vers le Liban à la veille de la proclamation de l'État d'Israël. Après des études à Beyrouth et Paris, il enseigne au Liban, puis à Paris et aux États-Unis.

En 1981, Elias Sanbar participe à la fondation, à Paris, aux Éditions de Minuit, de la Revue d'études palestiniennes, dont il sera le rédacteur en chef jusqu'en 2006.

Il a participé aux négociations bilatérales de paix à Madrid puis Washington avant de se voir confier de 1993 à 1996, la direction de la délégation palestinienne aux négociations sur les réfugiés.

Il est depuis 1988, membre du Conseil national palestinien, le Parlement en exil de la Palestine, du comité de parrainage du Tribunal Russell sur la Palestine. Ambassadeur de la Palestine auprès de l'UNESCO, il a mené avec succès les deux batailles de l'admission de la Palestine à l'Unesco ainsi que celle de l'Église de la nativité à Bethléem, premier site palestinien à être inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

Il est en outre le traducteur en France de l'œuvre de Mahmoud Darwich.

PUBLICATIONS

Palestine 1948, l'expulsion (Les livres de la Revue d'études palestiniennes, 1984)
Les Palestiniens dans le siècle (Gallimard, «Découvertes», 1994)
Palestine, le Pays à venir (L'Olivier, 1996)
Le Bien des Absents (Actes Sud, 2001 & Babel, 2002)
Les Palestiniens, la photographie d'une terre et de son peuple de 1839 à nos jours (Hazan, 2004)
Figures du Palestinien, Identité des origines, identité de devenir (Gallimard, «Essais» 2004)
Dictionnaire amoureux de la Palestine (Plon, 2010)

AVEC FAROUK MARDAM-BEY

Jérusalem, le sacré et le politique (Sindbad/Actes Sud, 2000)
Le droit au retour (Sindbad/Actes Sud, 2002)
Être Arabe (Sindbad/Actes Sud, 2005)

AVEC FAROUK MARDAM-BEY ET EDWY PLENEL

Notre France (Actes Sud, 2011)

AVEC STÉPHANE HESSEL

Le rescapé et l'exilé (Don Quichotte, 2012)

TRADUCTIONS DE LA POÉSIE DE MAHMOUD DARWICH :

Au dernier soir sur cette terre (Actes Sud, 1994)
Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude ? (Actes Sud, 1996)
La Palestine comme métaphore (Actes Sud, 1997)
La Terre nous est étroite (Gallimard, 2000)
Le Lit de l'étrangère (Actes Sud, 2000)
Murale (Actes Sud, 2003)
État de siège (Actes Sud, 2004)
Ne t'excuse pas (Actes Sud, 2005)
Comme les fleurs d'amandiers ou plus loin (Actes Sud, 2007)
La Trace du papillon (Actes Sud, Paris)
Le Lanceur de dés (Actes Sud, 2010)
Nous choisirons Sophocle (Actes Sud, 2011)

LES COMÉDIENS

Atmen Kelif

Atmen Kelif, de son vrai nom Athmane Khelif, est un acteur français d'origine algérienne, né le 1^{er} avril 1968 à Albi (France). Comédien de théâtre depuis l'enfance, Atmen Kelif vient à Paris pour étudier au Cours Florent, où il se lie d'amitié avec Édouard Baer. Il rentre ensuite au Conservatoire d'art dramatique (CNSAD) où il étudie le répertoire classique et le théâtre populaire des années 1950 à aujourd'hui.

Il a fait partie de la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff de 1994 à 2000 (*Les Deschiens* sur Canal +, *Le Défilé* et *C'est magnifique* au théâtre). Il a également travaillé avec André Wilms, Jean-Michel Ribes, Jean-Claude Sachot et Gilbert Rouvière, Julie Brochen...

Atmen Kelif débute au cinéma en 1995 avec *Marie-Louise ou la permission* de Manuel Flèche et a joué récemment dans *Astérix et Obélix : God save Britannia* de Laurent Tirard et a participé à *Midnight in Paris* de Woody Allen. Avec Lorànt Deutsch, il réalise *Kelif et Deutsch, à la recherche d'un emploi*, sketches diffusés sur Canal de 2002 à 2003. Il alterne à la télévision et au cinéma les comédies (*Les Parasites*, *Le Raid*, *Big City*, *Il était une fois dans l'Oued*, *Origine contrôlée*, *Mon Pote*) comme les drames (*L'Affaire Ben Barka* de Jean-Pierre Sinapi ou *Les Vivants et les morts* de Gérard Mordillat).

Il a récemment joué dans le spectacle *C'est beau, c'est grand, c'est généreux...* *La France !* d'Edouard Baer et dans un film qu'il a écrit, *La Grande Pétanque*, réalisé par Frédéric Berthe qui sort actuellement sur les écrans.

Philippe Arestan

Après un premier prix de violon au Conservatoire régional d'Aix en Provence et un premier prix de musique de chambre au Conservatoire régional de Nice, Philippe Arestan participe à la création du Duo Archivolte (musique baroque – Violon, Accordéon), ainsi que le Quatuor Vagabond (musiques traditionnelles et savantes – Piano, Violon, Accordéon) avec Philippe Borecek et Manuel Peskine avec qui il crée deux spectacles au Festival d'Avignon, tous deux actuellement en tournée.

Il participe aussi à de nombreux projets musicaux en lien avec le théâtre, entre autres dans des mises en scène d'Eric Fauveau.

Il participe à plusieurs musiques de films ou téléfilms en tant que soliste, et fait plusieurs enregistrements phonographiques, avec le Duo Archivolte, le Quatuor Vagabond, et au sein des formations Tangage et Itinérance.

Braulio Bandeira

Artiste pluridisciplinaire, Braulio Bandeira s'est formé au Portugal, au Danemark et en France.

Il participe à des spectacles de metteurs en scène aussi divers qu'Olivier Py (Idomeneo, Festival de Salzbourg), Charles Roubaud (Aïda, Chorégies d'Orange) ou Laurent Poncelet (Le Cri, Grenoble).

Il est l'auteur de nombreuses performances et improvisations et fonde sa compagnie, Brauliobox en 2011. Son dernier spectacle a été présenté en 2011 au festival Nuits de Rêve : *Le Marin* (chorégraphie et interprétation solo).

Il a déjà collaboré avec Macha Makeïeff pour *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique, ainsi que pour *Les Apaches*, en 2012 à La Criée.

Philippe Borecek

Après une solide formation classique (conservatoire d'Issy-les-Moulineaux, Grand prix de l'Accordéon à Saint-Etienne), Philippe Borecek diversifie ses expériences musicales.

Il forme un duo avec l'accordéoniste Pascal Le Pennec qui aboutit notamment à l'édition d'un disque consacré à *l'Opéra de Quat'sous*. Il participe à la création du Quatuor Vagabond avec qui il crée deux spectacles au Festival d'Avignon, interprète une création de Vincent Bouchot pour huit voix et deux accordéons aux Rencontres Internationales de Vézelay, et monte récemment un nouveau répertoire intitulé « Accordéon liturgique ».

Il a participé au spectacle de Macha Makeïeff, *Les Apaches*, à La Criée en 2012.

Romuald Bruneau

Acrobate et cascadeur, Romuald Bruneau s'est également formé aux arts martiaux et combats scéniques. A partir de 2009 il se produit au cirque Medrano dans un numéro d'acrobate.

Cascadeur au cinéma, il participe au film *Les Lyonnais* d'Olivier Marchal.

Il a déjà collaboré avec Macha Makeïeff pour *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique, ainsi que pour *Les Apaches*, créé en 2012 à La Criée. Il joue également dans *Vera Costanza* de Haydn mise en scène Elio de Capitani ; *Douce et Barbe bleue* d'Isabelle Aboulker mise en scène Jean Romain Vesperini ; *le Barbier de Séville* de Beaumarchais et Rossini.

Sahar Dehghan

Originnaire d'Iran, elle est arrivée à Paris à un âge précoce, où elle a commencé ses études artistiques en danse, musique et théâtre. Elle a étudié le piano et la théorie de la musique avec Pari Barkeshli, le théâtre indien classique et la danse (conte) avec Pandit Kathak Das Chitresh, en Inde et aux États-Unis ainsi qu'avec Shahrokh Moshkin Ghalam à Paris. Elle a été formée comme stagiaire par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil à Paris et elle a travaillé avec d'autres compagnies de théâtre.

En 2007, elle a été invitée à effectuer une danse soufie en tant que soliste à Konya, en Turquie pour le festival international Mowlana Rumi. Elle collabore avec des compagnies de danse telles que Yeraz, Nakissa et Shahrokh Moshkin Ghalam. Elle étudie également la littérature persane, récitant des poèmes et des contes sur scène.

Elle a effectué des tournées internationales avec des musiciens comme Madjid Khaladj, Reza Rahnama, la chanteuse d'opéra Rouben Haratounian, ainsi que Hossein Zahawy, Ostad Abbos Kossimov et Yusuf Mahmoud Salar et Nader. Elle est également chorégraphe et soliste. Elle s'est produite pour Iranica à Genève, et aussi comme soliste au British Museum à Londres.

Elle a récemment fait une tournée et a été l'un des personnages principaux de la «Ballet Omar Khayam» avec Shahrokh Moshkin Ghalam aux États-Unis et au Canada. Son travail chorégraphique récent inspiré par la poésie persane et la musique de Bach a été présenté à l'université de la Sorbonne à Paris en 2010.

Aïssa Mallouk

Né à Caen, Aïssa Mallouk est un comédien franco-marocain. Il apprend le jeu d'acteur et le chant à l'Académie théâtrale Françoise Danell et Pierre Debauche, de 2000 à 2003, et joue ensuite au sein de différentes compagnies.

Il arrive à Marseille en 2009 pour collaborer avec le quintet Jazz « Sudameris », en tant que slameur. Il scande ses textes sur des morceaux de musique classique réorchestrés Jazz par Robert Rossignol. Cette collaboration donne naissance à un album signé chez Harmonia Mundi et Rideau rouge record, à un spectacle «Djazz Oratorio» qui associe le gospel, le jazz, le classique et le slam, ainsi qu'à des ateliers Slam animés dans des collèges et des Lycées.

Il collabore pour la première fois avec Macha Makeïeff.

Canaan Marguerite

Cinéma, théâtre, télévision, Canaan Marguerite est un véritable touche-à-tout qui s'adonne même à la boxe anglaise ! Formé à l'École des Enfants Terribles de Paris et tombé dans la comédie à l'âge de sept ans, il est sollicité au théâtre par Michel Fagadau, initié au cinéma par Patrick Braoudé (aux côtés de Catherine Deneuve) et plus tard, par Coline Serreau.

Il s'est distingué en 2007 dans *La Commune*, une fiction réalisée par Philippe Triboit. Il a participé au spectacle de Macha Makeïeff à La Criée en 2012, *Les Apaches*.

Thomas Morris

Après des études de chant avec Georgette Rispal, de lettres et de russe à la Sorbonne, Thomas Morris obtient un premier prix de chant au Conservatoire de Paris. Lauréat de concours de chant internationaux et grand prix de la musique française Henri Sauguet/ Yves Saint Laurent, il se produit à l'opéra sur les plus grandes scènes internationales.

Il interprète notamment le rôle du journaliste dans *Les Mamelles de Tirésias*, dans une mise en scène de Macha Makeïeff à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique.

Plus récemment il joue le rôle-titre dans *René l'énervé* au Théâtre du Rond-Point à Paris sur la musique de Reinhardt Wagner dans une mise en scène de Jean-Michel Ribes. Il a également enregistré de nombreux opéras.

Shahrokh Moshkin Ghalam

D'origine iranienne, Shahrokh Moshkin-Ghalam se spécialise dans les danses folkloriques et mystiques du Proche-Orient et se passionne pour les danses indiennes, indonésiennes et le flamenco.

En 1991, il rejoint le Théâtre du Soleil et sous la direction d'Ariane Mnouchkine obtient les rôles principaux dans *Tartuffe*, *La Ville parjure* et *Les Atrides*. En 1997, il crée la compagnie de danse Nakissa et se produit dans de nombreux festivals internationaux (danse soufie notamment).

Parallèlement, il se produit régulièrement au théâtre : entré depuis 2005 à La Comédie-Française, il a joué notamment sous la direction d'Alfredo Arias (*Les Oiseaux* d'Aristophane), Faustin Linyekula (*Bérénice* de Racine), Vicente Pradal, Omar Porras, Denis Podalydès (*Cyrano de Bergerac*), Oskaras Koršunovas, Robert Cantarella, Jean-Marie Villégier. En 2003 il joue dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, mise en scène Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, en 2000 *Un Tramway nommé désir* sous la direction de Philippe Adrien ; en 2001 *L'Histoire du soldat* et *La Diva d'Auschwitz* sous la direction d'Antoine Campo.

En 2002 il met en scène la comédie musicale *Vénus et Adonis*, à l'occasion du Festival du théâtre en exil à Paris et joue dans *Roméo et Juliette*, mis en scène par Lyonel Briand. Il s'exerce également à la mise en scène.

Aurélien Mussard

Après avoir découvert les sports de combats, la boxe thaïlandaise, le combat de rue et la pratique du nunchaku, Aurélien Mussard s'engage dans l'armée de l'air chez les parachutistes.

Il se forme ensuite à l'art de l'acrobatie de cirque au sol, et participe à plusieurs films en tant que figurant et cascadeur.

Il a déjà collaboré avec Macha Makeïeff pour *Les Mamelles de Tirésias* à l'Opéra de Lyon et à l'Opéra-Comique, ainsi que pour son spectacle *Les Apaches*, créé à La Criée en 2012.

DANS LA PRESSE

« Macha Makeïeff renouvelle le trésor des aventures d'Ali Baba : sa fantaisie et son sens de l'équilibre des effets scéniques composent un spectacle aussi drôle qu'émouvant, captivant et profond. »

Catherine Robert, La Terrasse, 30 mars 2013

« La directrice de la Criée a choisi un interprète idéal pour le rôle-titre: Atmen Kelif, ancien luron de la troupe des Deschiens lui prête une truculence burlesque et attachante. Au côté de l'époustouflant comédien et chanteur, Thomas Morris, «son» commerçant de frère, il forme un tandem loufoque. Les acteurs parlent français, arabe ou persan, ce qui contribue au cosmopolitisme du spectacle.

Macha Makeïeff offre là une fête chamarrée où l'on rit et s'émerveille. »

Nathalie Simon, Le Figaro, 26 mars 2013

« Irrésistible Thomas Morris à la palette très large, du rondouillard Qâssim au travesti chanteur tout en sensualité retenue, il épate par sa générosité et son sens comique.»

Olga Bibiloni, La Provence, 26 mars 2013

« Pendant plus de deux heures [Atmen Kelif] s'en donne à cœur joie, au milieu de moultes trouvailles scéniques, - à commencer par la caverne-conteneur -, entouré d'une troupe d'acteurs, acrobates, musiciens, français, iraniens ou portugais, occupant des rôles multiples... Parmi eux, l'excellent Thomas Morris, qui joue le cupide frère d'Ali. Dans le public, on rit beaucoup. »

AFP, 14 mars 2013